

Présentation du Colloque Gilles DESRUMAUX délégué général UNAF0



Je voudrais tout d'abord excuser Murielle MAFFESSOLI qui devait co-animer ce colloque et qui malheureusement est souffrante. Je tenais à souligner que c'est grâce à son travail de préparation que ce colloque a pu avoir lieu. Donc, même si elle n'est pas là, elle est présente par la qualité du travail qu'elle a fourni en amont et nous l'en remercions tous ici.

Pour vous présenter ce colloque et le déroulement de nos travaux, je citerai le poète Louis Aragon qui disait : « Vieillir, c'est aborder en terre étrangère ». C'est une expérience un peu étonnante que le vieillissement des migrants âgés. Ce sont des gens qui, une fois dans leur vie, ont abordé en terre étrangère et qui, à l'âge de la retraite, vivent une nouvelle forme d'exil, une nouvelle étape de leur vie, qui mérite d'être reconnue dans la mesure où elle constitue un paradoxe.

On a longtemps parlé de travailleurs immigrés et nos représentations étaient marquées par deux caractéristiques : c'étaient des travailleurs, des hommes et des femmes qui, aujourd'hui, sont de plus en plus souvent retraités ; ils étaient considérés comme étant en France de manière transitoire ; ils sont restés.

La question du vieillissement a émergé il n'y a pas si longtemps. L'historien le dira peut-être, les personnes issues de l'immigration vieillissent en France, sans doute depuis qu'elles existent. Elles ont toujours été pensées comme immigration

de travail, elles ont toujours été des immigrations de peuplement. Mais depuis une vingtaine d'années, a émergé la question de l'arrivée à l'âge de la retraite, d'une immigration venue en France après 1945 et qui présente des caractéristiques spécifiques, dont ce colloque essaiera de rendre compte.

Les colloques ont longtemps été des colloques de chercheurs, qui ont essayé de comprendre le phénomène, alors que, de plus en plus on est aujourd'hui dans le temps de l'action, notamment après la parution du rapport de l'IGAS en 2002, de celui du Haut Conseil à l'Intégration de 2005.

L'importance de ce colloque organisé par l'AMATraMi réside dans le fait qu'il rassemble des membres d'associations, qui jouent un rôle essentiel dans la proximité - mot important sur lequel on reviendra -, de nombreux professionnels, représentant les différents champs institutionnels, comme la prise en charge et l'accompagnement des âgés, que ce soit en matière de retraite, de santé, d'aides à la personne, et puis les pouvoirs publics, qui ont aussi un rôle à jouer dans l'émergence et la prise en compte de ces questions. **C'est ce tissage entre associations, professionnels et pouvoirs publics qui permettra d'avoir une forme d'intelligence collective du phénomène, et peut-être, on peut l'espérer, de se constituer en réseau pour l'avenir, et donc de mieux travailler ensemble.**

La première chose est peut-être de savoir de qui on parle. Un psychanalyste viendra, en fin de colloque, parler de la reconnaissance des migrants âgés. Je crois que c'est important que l'AMATraMi ait voulu mettre au centre du colloque, **la question de la parole de ces migrants**. Je vous invite à parcourir l'exposition, dans laquelle vous verrez et surtout vous entendrez la parole de ces immigrés. Cette exposition est émouvante, elle est un témoignage brut, réalisé par une association qui présentera son travail dans la journée. En fin de soirée, sera projeté un film, qui s'interrogera sur ces pères immigrés. Il est nécessaire de mettre cette parole en perspective, de la comprendre, et c'est pourquoi les organisateurs de ce colloque ont souhaité l'ouvrir avec une parole d'historien, celle de Vincent FERRY, qui est chercheur au groupe de recherche sur l'éducation et l'emploi et fait partie d'un laboratoire lorrain de sciences sociales, à Nancy Université. Vincent FERRY travaille notamment sur des comparaisons d'immigrations au niveau européen. Nous verrons avec lui que ces personnes, dont nous parlons, se situent bien dans une histoire, dans la continuité, monsieur le Préfet l'a dit, d'une immigration qui a participé à construire le département de la Meuse et cette région. Ensuite, des éclairages nous seront apportés par diverses personnes : Julie LE GOFF, de l'ACSÉ nationale, présentera la problématique des immigrés âgés au niveau national ; Isabelle PELLÉ interviendra sur le contexte régional de ces migrants âgés ; Dominique DAUTEL, animatrice à l'AMATraMi, présentera, elle, le contexte de ces migrants âgés dans le département de la Meuse.

La première séquence sera donc « De qui parle-t-on ? »

La deuxième séquence sera consacrée à **l'accès aux droits, donc à la reconnaissance des droits des migrants âgés**, avec une table ronde réunissant, autour de Lucette LAMOUSSE, des représentants des institutions : la CRAM, le conseil général 54, la Ville de Nancy.

L'après-midi sera consacré à une séquence d'ateliers, dans lesquels l'échange de parole essaiera d'être le plus large possible : accompagnement à l'autonomie, isolement et lien social, accès aux soins et à la santé, hébergement et logement, tels en seront les thèmes.

Nous clôturerons la journée par un repas mis en ambiance par un groupe de musique.

Demain, nous reprendrons nos travaux en entendant le point de vue des associations pour savoir comment elles prennent en charge les migrants âgés et comment elles articulent leurs actions avec les services de droit commun.

Et puis, nous bénéficierons de points de vue européens, avec deux personnes : Veronika KABIS, chargée, dans la ville de Sarrebrück en Allemagne, de l'intégration, et Sylvie CARBONNELLE, de Bruxelles, chercheur.

Nous terminerons sur la question de la reconnaissance avec Hossain BENDAHMAN, psychanalyste, qui nous donnera son point de vue sur l'importance de la reconnaissance des migrants âgés, en particulier à propos de transmission intergénérationnelle.

Vous pourrez évidemment, au cours des débats, dialoguer avec les intervenants.

